

l'attitude de l'abattement le plus complet, de la douleur la plus profonde. Ce dernier coup ne ressemblait pas aux autres, il ne s'en releva jamais.

Les plus glorieuses soirées étaient empoisonnées pour lui; pendant que le théâtre éclatait, à la représentation de ses œuvres, d'applaudissements unanimes, on nous le peint tournant le dos à la salle, impassible, n'entendant rien. Qu'elqu'un est obligé de lui faire faire volte face pour lui montrer les mains qui battent, les mouchoirs qui s'agitent, les chapeaux qui s'élèvent en l'air pour qu'il ait conscience de son succès.

Comment l'artiste qui souffrait un supplice si douloureux n'aurait-il pas contracté d'étranges défauts de caractère? On n'a pas de peine à comprendre les brusqueries, les méfiances, l'irritabilité où il se laissait entraîner. "L'horreur de la contrainte, le besoin de changement auquel il donnait satisfaction par de fréquents déplacements, dit madame Audley, peuvent encore s'expliquer par cette infirmité qui fut aussi l'obstacle que rencontra la perfection de ses dernières œuvres."

On a son portrait de différentes manières. Weber nous le décrit ainsi à la date de 1823: "Ses cheveux épais, grisonnants, blancs par places, se dressaient sur son crâne, extraordinairement développé. Son nez carré, sa bouche gracieuse et tendre, son menton large et rond soutenant deux mâchoires puissantes, donnaient à son visage large et marqué de petite vérole une énergie toute léonine qu'éclairaient deux yeux brillants, ombragés d'épais sourcils. Un vieil habit troué aux coudes enveloppait son corps cyclopéen." La silhouette du grand artiste a été aussi reproduite par le crayon:

"Il y a un petit dessin allemand, dit M. Roqueplan, qui a été récemment photographié et que l'on voit aujourd'hui à la vitrine de tous nos marchands de musique. Ce dessin représente un monsieur en pied. La tête dont l'expression est vivace et querelleuse, est coiffée d'un tromblon posé un peu en arrière. La redingote à châle, bombée sur la poitrine, laisse passer le gilet blanc et le jabot. Les pans de la redingote tombent d'une façon irritante sur un pantalon blanc et sur des bottes carrés, — celles peut-être que Beethoven envoyait avec une lettre au conseiller Emile Breuning pour qu'il les fit ressemeler. Les mains sont croisées derrière le dos et tiennent un rouleau de musique. Ce portrait, qui pourrait être celui d'un vieil accordeur de pianos en costume de noce, est celui de l'auteur de la *Symphonie pastorale*! Il doit être d'une ressemblance parfaite, mais prise du côté vulgaire, par un artiste vulgaire aussi, mais fidèle."

Il paraît, il est vrai, avoir porté à un point tout-à-fait remarquable l'insociabilité, la mobilité et la brusquerie d'humeur. Il rompait continuellement avec ses meilleurs amis, puis, ramené par son bon cœur, il s'excusait sans marchander, passant une partie de son temps à se fâcher et l'autre